

Jane Evelyn Atwood

Depuis plus de trente ans, la photographe américaine Jane Evelyn Atwood, parisienne d'adoption, exerce son art avec une impressionnante liberté. Chez elle, l'acte photographique revêt une dimension éthique qui renforce encore la beauté des prises de vue.



© Jane Evelyn Atwood

Jérémie, Haïti, 2006.

Première lauréate du prestigieux prix de la fondation W. Eugene-Smith en 1980, Jane Evelyn Atwood avait été révélée une dizaine d'années plus tôt grâce à un reportage sur la vie des prostituées en France. Par la suite, la photographe a confirmé la singularité de son regard avec des travaux consacrés aux légionnaires, aux



© Jane Evelyn Atwood

Maison d'arrêt Wildwood Pre-Trial Facility, Kenai, Alaska, États-Unis, 1993.

“vieilles”, aux jeunes aveugles ou aux victimes des mines antipersonnel. À chaque fois, elle parvient à entrer dans une grande proximité avec les personnes qu'elle photographie.



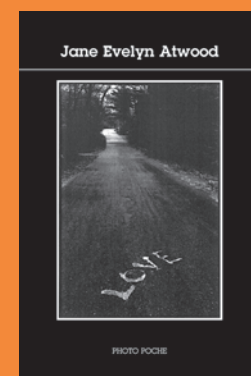
© Jane Evelyn Atwood

Rue des Lombards, Paris, 1976-1977.

Parmi ses nombreux reportages, “Trop de peines. Femmes en prison” fut exposé et publié dans le monde entier. Débuté en 1989, cet imposant travail de dix ans constitue une référence incontournable sur l'univers carcéral au féminin. Enfin, plus récemment, Jane Evelyn Atwood a choisi la couleur pour son travail sur Haïti. “Chaque photo témoigne de quelque chose d'irréductible, écrit l'auteur haïtien Lyonel Trouillot, chaque photo capture un moment de quelque chose dont on ne pourra pas facilement épuisier le sens...” ■

À lire

Jane Evelyn Atwood, introduction de Catherine Chaine, coll. Photo Poche, Actes Sud 2010. 144 p., 12,80 eur.



À voir

Jane Evelyn Atwood expose ses images, jusqu'au 31 juillet, à la Galerie In Camera, 21 rue Las Cases à 75007 Paris.

Infos : www.incamera.fr.